



Études de communication

langages, information, médiations

17 | 1995

Médias et communication dans un espace régional

Le journalisme réunionnais considéré à partir d'un modèle du journalisme nord-américain

Journalism in Reunion Island questioned by a Northern American model: analytical journalism.

Gilles Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2464>

DOI : 10.4000/edc.2464

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1995

Pagination : 91-109

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Gilles Gauthier, « Le journalisme réunionnais considéré à partir d'un modèle du journalisme nord-américain », *Études de communication* [En ligne], 17 | 1995, mis en ligne le 21 juin 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2464> ; DOI : 10.4000/edc.2464

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Le journalisme réunionnais considéré à partir d'un modèle du journalisme nord-américain

*Journalism in Reunion Island questioned by a Northern American model:
analytical journalism.*

Gilles Gauthier

« J'étais destiné à devenir journaliste, et à relever
l'entrefilet au niveau de la métaphysique. »

Alain

- 1 L'intérêt d'une approche comparatiste dans l'analyse de la pratique journalistique d'un espace public régional est qu'elle permet, par effet de contraste, d'en faire ressortir avec netteté les traits distinctifs les plus saillants. Je chercherai ici à caractériser le journalisme de La Réunion en considération du modèle du journalisme nord-américain mis au point par Jean de Bonville et Jean Charron¹. Je tenterai plus précisément d'identifier les principaux aspects analytiques de la pratique des journalistes réunionnais tels qu'ils se donnent à voir dans leur couverture de l'élection de Christophe Payet à la présidence du conseil général de l'île en mars 1994².

Le modèle du journalisme nord-américain de Bonville et Charron

- 2 De Bonville et Charron proposent une vision historique large du journalisme en Amérique du Nord. Selon eux, il aurait connu une évolution en trois périodes successives ou, pour mieux le dire, trois paradigmes journalistiques auraient marqué l'histoire de la presse nord-américaine : le journalisme d'opinion, le journalisme d'information et le journalisme de communication (ou de consommation). Dominant jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, le journalisme d'opinion, assimilable à de la propagande partisane, sert à l'expression d'idées et d'idéologies politiques et sociales. Le journalisme d'information,

pratiqué durant la majeure partie du 20ème siècle, a pour objectif la collecte et la transmission de nouvelles. Le journalisme de communication, qui remplacerait aujourd'hui le journalisme d'information, est orienté vers le divertissement et la promotion de biens et services. Dans chacun des trois paradigmes le journaliste se voit attribuer un rôle ou un statut spécifique : le journalisme d'opinion en fait un militant ; le journaliste d'information, un témoin et le journalisme de communication, un genre de comédien ou un vendeur.

- 3 S'il s'applique au premier chef à la presse nord-américaine, le modèle de Bonville - Charron vaut aussi, à certains égards, pour d'autres pratiques journalistiques à travers le monde. Il est assez clair, par exemple, que la presse européenne francophone était également régie au 19ème siècle par le paradigme du journalisme d'opinion et que le paradigme du journalisme de communication tend de nos jours à s'y imposer. Il apparaît également que la période d'entre-deux fut occupée et continue encore d'être occupée, au moins partiellement, par quelque chose d'apparentée au paradigme du journalisme d'information. Cependant, des différences importantes distinguent la presse nord-américaine et la presse européenne francophone. D'abord, les paradigmes du journalisme d'opinion et du journalisme d'information ne sont pas exclusifs l'un de l'autre dans la seconde comme c'est le cas dans la première. C'est-à-dire que le journalisme d'opinion a survécu dans la presse européenne francophone et qu'il a en quelque sorte cohabité avec le journalisme d'information durant tout le 20ème siècle. Ensuite et surtout, le paradigme du journalisme d'information ne s'impose pas suivant les mêmes modalités de part et d'autre de l'Atlantique.
- 4 Selon de Bonville et Charron, le journalisme d'information, tel qu'il se pratique en Amérique du Nord, repose sur un principe d'objectivité affirmant la possibilité de l'adéquation du témoignage journalistique au réel. Le principe d'objectivité conduit ainsi à une distinction entre le compte rendu d'un événement ou la nouvelle censée relater un fait (ou un ensemble de faits), d'une part, et l'expression d'un commentaire ou d'une position au sujet de cet événement ou de ce fait (ou ensemble de faits), d'autre part. C'est précisément en fonction de cette distinction que le paradigme du journalisme d'information se démarque du paradigme du journalisme d'opinion.
- 5 La distinction entre le compte rendu objectif ou factuel et toute considération subjective ou normative implique par ailleurs une autre distinction entre différents genres journalistiques ou plutôt entre différents regroupements de genres journalistiques. C'est ainsi qu'on a coutume, relativement à la pratique journalistique nord-américaine, de distinguer trois différents types d'information : l'information rapportée qui précisément « rapporte » ou informe au sens strict de l'actualité et qui comprend les genres de la nouvelle et du reportage ; l'information expliquée qui, avec les genres de l'enquête, du dossier et des différents types de chroniques spécialisées, prétend analyser l'actualité ; et, finalement, l'information commentée dans laquelle le journaliste livre un avis, une position ou une opinion et qui s'exprime dans les genres de l'éditorial, de la critique et de la chronique d'opinion.
- 6 De Bonville et Charron montrent bien que le principe d'objectivité non seulement impose ces distinctions mais en hiérarchise les éléments de telle sorte que le paradigme du journalisme d'information accorde le primat au compte rendu de l'événement, à l'information rapportée, à la nouvelle. Ce primat se manifeste, entre autres choses, par une mise en valeur de la nouvelle qui occupe les premières pages du journal, par l'uniformisation d'une écriture journalistique « neutre, factuelle et normalisée » et par

une séparation stricte de la nouvelle proprement dite et de son analyse et de son commentaire.

- 7 Toujours selon de Bonville et Charron, le passage du paradigme du journalisme d'information au paradigme du journalisme de communication est en train de s'effectuer par la remise en question de certains des aspects centraux du paradigme du journalisme d'information : la contestation du principe d'objectivité³, une approche plus subjective de la nouvelle, le retour à une écriture plus littéraire et plus personnelle, la valorisation des genres de l'information expliquée et commentée et l'adoption d'une approche plus analytique et plus critique dans les genres de l'information rapportée.

Les aspects analytiques de la pratique journalistique réunionnaise

- 8 Par rapport aux différents éléments du modèle de Bonville -Charron, la caractéristique majeure du journalisme réunionnais est à l'évidence un télescopage de l'information rapportée et de l'information expliquée, une interpénétration du compte rendu et de l'analyse. Contrairement à la pratique standard de leurs collègues nord-américains (afférente au paradigme du journalisme d'information), les journalistes réunionnais ne font jamais qu'uniquement rendre compte factuellement du réel. Ils expliquent et analysent les événements en même temps et presque autant qu'ils les rapportent : à travers leur compte rendu se glisse une part importante d'analyse de l'actualité. On pourrait même aller jusqu'à dire que dans la pratique journalistique réunionnaise l'analyse ne fait pas qu'accompagner le compte rendu mais qu'elle le fonde et le structure, c'est-à-dire que les journalistes expliquent la réalité en la rapportant ; que pour la rapporter, ils l'analysent. Si l'on veut, le réel rapporté n'est pas un réel de premier niveau, un réel brut ou factuel mais un réel déjà médiatisé par l'analyse journalistique.
- 9 Dans les mêmes textes, se présentant comme des textes d'information, des éléments analytiques s'ajoutent donc à des éléments informatifs. Dans le cas de l'élection à la présidence du conseil général, figurent parmi les éléments informatifs toutes sortes de descriptions : des procédures, des agissements des différents acteurs, de leurs réactions, des résultats, etc. Il est à noter qu'une part importante de cette dimension informative est consacrée aux propos des acteurs qui font l'objet de citations plus ou moins directes.
- 10 Quant aux éléments analytiques, je soutiens qu'ils se répartissent en sept différents principaux types : des questions, des suppositions, des déductions, des évaluations, des explications, des extrapolations et des attributions.
- 11 Cette catégorisation se veut heuristique, c'est-à-dire que je la conçois comme un premier essai de classification qui demanderait à être testé par d'autres analyses de cas. Mon objectif n'est pas de recenser dans le corpus analysé tous les énoncés relevant des types d'éléments analytiques mais d'illustrer par quelques exemples chacun de ces types. Par ailleurs, un même énoncé peut appartenir à plus d'un type (par exemple, une extrapolation peut aussi être une attribution). Il faudrait pouvoir parvenir à déterminer les traits contextuels en fonction desquels un énoncé est de l'une ou l'autre catégorie. Je n'ai pas l'espace ici pour traiter adéquatement ce genre de problème.
- 12 Une dernière série de précisions s'imposent. Comme l'une des formes de la contestation contemporaine du paradigme du journalisme d'information dans le journalisme en Amérique du Nord est précisément l'adoption d'une approche plus analytique dans

l'information rapportée, certains des éléments analytiques ici définis peuvent sans doute y être repérés. Ils ne sont donc pas exclusifs au journalisme réunionnais. On peut cependant légitimement présumer, d'un point de vue strictement intuitif, qu'ils se retrouvent en plus grand nombre et qu'ils jouent un plus grand rôle dans le journalisme réunionnais que dans le journalisme nord-américain. Il n'est pas possible, par ailleurs, dans le cadre du présent article, de marquer les spécificités analytiques du journalisme réunionnais par rapport au journalisme continental (et plus précisément encore parisien).

Des questions

- 13 Un premier élément analytique du journalisme réunionnais est la question. Quand, en effet, les journalistes formulent des interrogations sur l'actualité, ils vont déjà plus loin que simplement la considérer ; ils se trouvent déjà à la problématiser. Poser des questions, c'est donner à la réalité un certain cadrage et une certaine structuration.
- 14 Il existe en fait différents types de questions. Quelques-unes sont purement factuelles et ne servent qu'à introduire une information virtuelle (*'Qui succédera à Éric Boyer vendredi prochain'* JIR, 29 mars).
- 15 Certaines questions apparemment de nature factuelle recèlent cependant une part analytique dans la mesure où elles mettent en évidence des aspects d'une situation dont la pertinence et l'importance ne se donnent pas à voir d'emblée. C'est par exemple le cas de toute la série de questions apparentées que posent en écho les journaux réunionnais au sujet de la durée de l'accord des partis de gauche autour de la candidature de Christophe Payet
 - ... une union sacrée de la gauche. Mais pour combien de temps ?* JIR, 1er avril ;
 - Pour combien de temps ?* R, 1er avril ;
 - L'accord signé jeudi soir entre les socialistes et les communistes tiendra-t-il jusqu'à lundi ?* JIR, 2 avril.
- 16 Cette question ne fait pas qu'innocemment interroger le réel ou qu'évoquer un dénouement factuel ; elle ne fait pas que formellement soulever une possibilité. En la formulant, les journalistes ne font pas que reconnaître cette possibilité mais également le bien-fondé de l'hypothèse d'une désunion de la gauche et même sa probabilité relative. La valeur analytique ou « problématisante » de la question est bien illustrée par l'exemple suivant : alors que JIR s'interroge *'Va-t-on vers un accord Annette-Fruteau ?'* (30 mars), Q envisage la question dans des termes diamétralement opposés : *'Va-t-on vers un nouveau clash au PS ?'* (30 mars).
- 17 Certaines autres questions sont de nature plus nettement interprétative :
 - Faut-il y voir un signe ?* JIR, 29 mars ;
 - Supputation ou réalité ?* R, 31 mars ;
 - Coup de poker ? Coup de bluff ?* Q, 1er avril ;
 - Pourquoi la droite en est-elle arrivée à cette extrémité ?* Q, 2 avril ;
 - Sourires de circonstance ou réelle satisfaction ?* Q, 4 avril.
- 18 Ce genre de questions porte, dans une visée évaluative ou estimative, sur le statut ontologique de l'événement au sujet duquel elles sont posées.
- 19 Finalement, des questions peuvent être posées sans que leur formulation soit interrogative, par le recours à certaines expressions comme 'reste à savoir'

Reste maintenant à savoir si cette alliance résistera aux arrières-pensées et aux calculs politiques. JIR 29 mars ;
Le message est clair. Reste à savoir s'il sera suivi. Q, 30 mars ;
Reste à savoir comment ils justifieront leur absence probable ce soir au conseil fédéral. Reste aussi à savoir quelle sera la position du PCR. R, 30 mars ;
Reste maintenant à savoir jusqu'où la droite peut aller dans ses propositions, sans renier ses convictions ou mettre en péril ses propres intérêts ... JIR, 2 avril.

Des suppositions

- 20 Un second élément analytique est la supposition. Assimilable à une présomption, une conjecture ou une supputation, elle consiste à poser la vraisemblance de la réalité d'un fait. Ce fait n'est pas vraiment avéré mais le journaliste se croit autorisé d'en évoquer l'existence probable en vertu d'apparences ou d'indications générales plus ou moins précises. Comme elle porte sur un fait qui n'est que vraisemblable, la supposition est souvent formulée de manière non catégorique et avec un minimum de prudence : elle est fréquemment exprimée au mode conditionnel ou avec les verbes quasi-auxiliaires « sembler », « paraître » et « apparaître ». Voici quelques exemples de suppositions :

D'ores et déjà, Joseph Sinimalé semble écarté de la course ... Q, 30 mars ;
Reste donc Michel Dennemont qui semble le mieux représenter l'ouverture ... Q, 30 mars ;
Le PCR et les socialistes de Saint-Denis seraient d'accord. R, 31 mars ;
Mais encore faut-il que la droite soit soudée. Ce qui ne semble pas être le cas. JIR, 1er avril ;
Cette fois, cela ne semble pas possible. Q, 2 avril ;
En tout cas, la gauche, elle, apparaît bien soudée. Q, 2 avril ;
... la droite semble en tout cas prête, aujourd'hui, à faire d'importantes concessions aux communistes pour conserver la présidence. JIR, 3 avril ;
Il semble ... que les cabinets ministériels parisiens aient quelque peu relâché la pression ... R, 3 avril ;
... il n'est pas certain que le maire par intérim de Saint-Paul soit encore candidat. R, 4 avril.

Des déductions

- 21 Un procédé analytique beaucoup utilisé par les journalistes réunionnais dans leur couverture de l'élection à la présidence du conseil général de l'île est la déduction. Ils truffent leur compte rendu de différentes sortes de raisonnements et d'inférences ou dégagent des faits ce qui leur semblent être des conclusions ou implications conséquentes.
- 22 Peu de ces inférences sont de nature véritablement logique. On retrouve cependant quelques raisonnements formels
- Quatre contre huit : la candidature de Jean-Claude Fruteau n'a donc que peu de chances d'être retenue.* Q, 29 avril.
- 23 Quelques-unes des déductions sont des inférences simples qui soit spécifient une première proposition
- Ma voix n'ira à aucun des 23 candidats qui se disent de droite, précise par avance Jean-Claude Fruteau. Il ne votera donc pas pour Joseph Sinimalé ... Il ne votera pas non plus pour Fred K/Bidy ... Il ne votera pas plus pour André-Maurice Pihouée ...* R, 29 mars.
- 24 soit en tirent la conclusion restante
- Côté hypothèse sur le candidat de droite, Fred K/Bidy, Hilaire Maillot ou encore André-Maurice Pihouée ayant fait officiellement savoir qu'ils renonçaient à la présidence, et Joseph Sinimalé semblant faire de moins en moins l'unanimité, la candidature de Michel*

*Dennemont peut apparaître comme un recours. R, 30 mars ;
Le PCR ne souhaitant pas obtenir la présidence, le prochain président du conseil général devrait donc être un socialiste. JR, 31 mars.*

- 25 Une bonne part des inférences faites par les journalistes sont intuitives ou interprétatives. C'est-à-dire que, souvent, ils formulent un raisonnement, lui-même vague et imprécis, sans en faire une véritable démonstration, sans l'appuyer sur une argumentation

Partant de ce constat, il serait illusoire de placer les élus proches du maire de Saint-Denis dans un schéma socialiste en vue de la présidence du département. JIR, 29 avril ;

À première vue, ces orientations ne sont pas inconciliables avec celles prônées par le PS lors de son dernier congrès et elles ne devraient donc pas poser de problèmes pour la signature d'un accord entre les deux partis. Q, 29 mars ;

À en croire le peu d'éléments qui ont filtré au terme de la rencontre d'hier matin, entre les deux élus socialistes, il y a fort à parier en faveur d'une réconciliation. JIR, 30 mars ;

Un discours qui montre que, derrière, les pré-négociations avec certaines parties de la gauche ont déjà commencé. Q, 30 mars ;

Une combinaison logique après tout si l'on se réfère au dernier congrès de la refondation du PS ... JIR, 31 mars.

- 26 Finalement, quelques déductions consistent en des raisonnements conditionnels. Certains sont de forme tout à fait simple

Au cas contraire, cela voudrait dire qu'à quelques jours d'intervalle, il se serait bêtement contredit. JIR, 2 avril ;

Auquel cas, Christophe Payet, le candidat de la gauche, ne se verrait sans doute pas opposer d'adversaire aujourd'hui. Q, 4 avril ;

S'il n'y a pas accord (cas le plus probable), la droite présenterait un candidat, qui serait soit Joseph Sinimalé, soit Jacqueline Payet... Q, 4 avril ;

- 27 d'autres recourent à une forme alternative

Si, après-demain, Christophe Payet retrouve une majorité de 25, voire de 30 élus, socialistes et communistes auront incontestablement gagné leur pari et prouvé que l'accord conclu cette semaine traduit une réelle volonté de changement. À l'inverse, si la présidence devait à nouveau basculer à droite, cela signifierait que l'union PS-PCR était mort-né. JIR, 2 avril ;

Si la droite parvient durant tout ce week-end pascal à renverser la vapeur lundi au conseil général, en y plaçant un président de droite, ... l'opinion publique lui pardonnera, le temps aidant, son attitude « gros cœur » de vendredi. En revanche, si elle ne se limite qu'à présenter les 22 élus en un bloc sous prétexte d'une union réussie, le succès sera relatif, compte-tenu des conditions employées pour y arriver. JIR, 2 avril ;

Ou elle [la droite] parvient à resserrer les rangs, et elle aura au moins lundi la satisfaction d'être une force politique solide dont la gauche devra tenir compte dans les mois à venir. Ou elle éclate, et elle risque alors de consolider un peu plus la majorité qui était sortie des urnes dimanche dernier. JIR, 3 avril.

Des évaluations

- 28 Une autre façon d'analyser l'actualité est d'en fournir une estimation ou une appréciation en la rapportant.

- 29 Ces estimations peuvent portées sur des états de choses présents

Un vrai casse-tête. JIR, 29 mars ;

... le Parti socialiste est en mesure aujourd'hui de faire la pluie et le beau temps. JIR, 29 mars ;

Rien n'est encore joué. Q, 30 mars ;

Le danger pour la gauche est évident. L'union scellée cette semaine entre les deux formations reste fragile en dépit de la volonté de chaque groupe de faire une croix sur le passé. JIR, 2

avril ;

L'élection du socialiste Christophe Payet cimente et renforce la gauche locale dans la perspective des prochaines échéances électorales. Et accentue le pouvoir du Parti communiste réunionnais, incontournable. JIR, 5 avril ;

Seuls, comme d'habitude, les communistes tirent leur épingle du jeu. JIR, 5 avril ;

30 ou futurs

Le cadeau toutefois risque de se révéler empoisonné... Q, 29 mars ;

... les discussions risquent de ne pas être faciles entre les amis du député de Saint-Denis et ceux de Jean-Claude Fruteau. Q, 29 mars ;

Mais les blessures infligées seront sans doute longues à cicatriser ; R, 29 mars ;

On voit mal comment une plate-forme pourrait atteindre cet objectif... R, 3 avril ;

Elle a peu de chance d'être intégralement entérinée... JIR, 4 avril ;

La tâche risque d'être extrêmement compliquée. R, 6 avril.

31 D'autres estimations, relatives à des états de choses passés, consistent en des jugements

Et l'ultime tentative de la droite, sous la forme d'un boycott de la séance de vendredi dernier, s'est finalement révélée comme un grand coup d'épée dans l'eau. Q, 5 avril ;

C'était bien tenté. Mais c'était mal apprécier la situation. R, 5 avril ;

C'était oublier une seule chose. R, 5 avril.

32 D'autres évaluations ont trait aux attitudes et aptitudes des acteurs

La gauche dans son ensemble sait se remettre en cause et présenter des élus proches de la population. JIR, 5 avril ;

33 ou encore aux conditions de leur action

Mais sa marge de manœuvre [au PCR] reste malgré tout étroite. JIR, 30 mars ;

... il [le nouveau président Christophe Payet] lui serait malgré tout difficile de faire totalement abstraction du clivage droite gauche ... JIR, 1er avril ;

On imagine mal comment la droite pourrait satisfaire le PCR... JIR, 2 avril.

Des explications

34 Il arrive aux journalistes de fournir des explications contextuelles aux faits qu'ils relatent.

C'est-à-dire d'indiquer les raisons pour lesquelles émerge un état de choses

Raison pour laquelle, avec ses trois voix, « Priorité-Réunion », n'hésitera pas une seconde à... JIR, 29 mars ;

Lors de la rencontre d'hier entre Annette et Fruteau, il a été justement beaucoup question du respect des accords de ce congrès sur le partage des responsabilités au sein du Parti. D'où l'émergence du nom de Christophe Payet. JIR, 30 mars ;

Un discours qui montre que, derrière, les pré-négociations avec certaines parties de la gauche ont déjà commencé. D'où la nécessité du fameux candidat d'ouverture. Q, 30 mars ;

Pourquoi Christophe Payet ? C'est un candidat de gauche, un homme d'expérience qui en est à son troisième mandat de conseiller général, plébiscité dans sa commune et de surcroît sudiste, comme le souhaitent les douze communistes du Département. JIR, 31 mars

35 ou les conditions de l'évolution d'une situation

Tout dépendra en fait de la lutte d'influence que se livreront, cette semaine, socialistes et communistes. JIR, 29 mars ;

D'où la nécessité du fameux candidat d'ouverture. Qui sera-t-il ? Tout va dépendre de la stratégie adoptée, et donc des alliances pouvant se créer au delà des traditionnels clivages politiques. » Q, 30 mars.

Des extrapolations

- 36 Un autre procédé analytique est l'extrapolation ou la prédiction. Les journalistes se prononcent fréquemment sur le développement d'une situation tel qu'ils l'envisagent, éventuellement en souhaitant ou appréhendant cette évolution. Ces extrapolations se risquent, à partir des faits connus actuels, à déterminer ce qui pourrait survenir ou comment les acteurs pourraient agir dans l'avenir plus ou moins proche.
- 37 Ces extrapolations peuvent être des pronostics plus ou moins fermes ou prudents
...tout laisse à croire que l'on s'oriente plutôt vers une réconciliation Annette-Fruteau. JIR, 31 mars ;
À moins d'un miracle des élus de la droite, Christophe Payet devrait ce matin, à une large majorité des conseillers généraux, succéder à Éric Boyer. JIR, 1er avril ;
Il ne suffira ce matin que d'un tour de scrutin au maire de la Petite Ile Christophe Payet pour être élu président du conseil général de la Réunion. Pour la première fois depuis 1949, un élu de gauche se retrouvera à la tête de l'assemblée départementale. Q, 1er avril ;
Et même s'il n'y a rien de mathématique en politique, Christophe Payet devrait être logiquement le nouveau président du conseil général. Q, 2 avril.
- 38 Elles peuvent aussi consister en des hypothèses : quand les journalistes évoquent des scénarios, des cas de figure ou, comme les appellent les journalistes réunionnais, des « schémas ». Ces extrapolations peuvent être simples
Autre scénario possible : une union pure et dure de la gauche. JIR, 29 mars ;
Enfin, dernière possibilité évoquée hier soir : une alliance entre le PCR et le RPR. JIR, 29 mars ;
... la droite a déjà prévu une solution de remplacement en poussant par exemple Fred K/Bidy à se présenter. JIR, 30 mars ;
Une réunion qui risque de ne déboucher sur rien si le PS n'arrive pas à faire déjà l'union en son sein et qui pourrait se traduire par l'éclatement de la fédération. 30 mars.
- 39 Elles peuvent par ailleurs porter sur des scénarios plus complexes et donc en spécifier les modalités
.. la mise en place d'une majorité de développement et de progrès dans laquelle se retrouveraient tous les partis. Un scénario idéal qui transcenderait le clivage gauche droite. Dans ce cas de figure, le Parti communiste réunionnais partagerait le pouvoir avec les socialistes, bien sûr, mais aussi avec le RPR et l'UDF. JIR, 29 mars ;
En dernier recours, le PCR serait prêt, dit-on, à céder la présidence à un socialiste, mais à condition qu'il obtienne des responsabilités importantes au sein du bureau et de la commission permanente. JIR, 29 mars ;
Les départementalistes estiment... qu'ils ont encore aujourd'hui les moyens d'arracher la présidence du conseil général aux communistes. Ce scénario est connu. Il passe obligatoirement par une alliance avec Jean-Claude Fruteau et ses proches. JIR, 29 mars ;
Aussi surprenante soit-elle, la candidature de Michel Dennemont s'inscrit pourtant dans un schéma bien précis. (...) Mais si il emballe la droite, ce scénario doit être entériné par le PS et le PCR pour devenir réellement crédible. JIR, 30 mars.
- 40 Finalement, certaines extrapolations sont exprimées sous la forme de l'alternative
Dans l'affirmative [le maintien de l'alliance PS-PCR], la gauche confirmerait le succès historique obtenu dimanche dernier. À défaut, il ne resterait plus qu'à débaucher certains conseillers généraux de droite pour faire l'appoint des voix. C'est d'ailleurs ce schéma... JIR, 29, mars ;
Le boycott décidé dans la nuit de jeudi à vendredi par les 22 élus peut avoir en fait deux conséquences paradoxales : faire exploser en plusieurs blocs le front progressiste qui s'est constitué autour de Christophe Payet, ou au contraire renforcer la détermination de la gauche. JIR, 2 avril.

Des attributions

- 41 Un dernier genre d'éléments analytiques apparaissant dans les textes d'information des journaux réunionnais est constitué d'attributions. Une attribution consiste à imputer aux acteurs de l'actualité des traits dispositionnels. Il existe deux genres distincts d'attributions : les attributions psychologiques en vertu desquelles on prête aux acteurs la possession d'états psychologiques et des attributions comportementales en vertu desquelles on leur prête certaines attitudes vis-à-vis leur action.
- 42 Les attributions psychologiques peuvent elles-mêmes être subdivisées en différentes sous-classes selon l'état psychologique dont on présume la possession par les acteurs. Trois principaux états psychologiques font l'objet d'attributions : les croyances, les désirs et les intentions.
- 43 Les attributions psychologiques de croyances ont trait aux représentations que les acteurs se font de la situation : donc à la façon dont ils voient les choses, à leur appréhension de la réalité et à leurs estimations et leurs anticipations de l'évolution de la situation
- ... les départementalistes estiment en fait que rien n'est joué, et qu'ils ont encore aujourd'hui les moyens d'arracher la présidence du conseil général aux communistes. JIR, 29 mars ;*
... Gilbert Annette se sent plus que jamais en position de force par rapport à Jean-Claude Fruteau. JIR, 29 mars ;
Et c'est Michel Dennemont qui, pour le moment, symbolise le mieux cette ouverture estime sa famille politique. R, 31 mars ;
Le second tour des cantonales n'a fait que conforter le président du PCR dans son analyse du premier. R, 31 mars ;
À croire qu'elle [la droite] pense encore à un éventuel renversement de situation. Q, 2 avril ;
... il [Jean-Paul Virapoullé] pense avoir encore une carte à jouer. Q, 2 avril ;
La droite mauvaise perdante pensait, et pense toujours, qu'elle a encore une chance de briser l'union à gauche. R, 2 avril ;
...la droite a cru jusqu'au bout qu'elle pouvait arracher la présidence à la gauche en jouant sur la fragilité de la coalition PS-PCR. JIR, 5 avril ;
... l'union de la gauche est encore au stade des vœux pieux. La droite le sait. JIR, 5 avril ;
Celui-ci [Joseph Sinimalé] croit encore en ses chances de réélection... JIR, 5 avril ;
... il [Jean-Claude Fruteau] est convaincu que la droite est divisée. JIR, 5 avril ;
... la droite ne se fait plus d'illusions. JIR, 5 avril ;
Le député-maire du Tampon [André Thien Ah Koon]... le sait. R, 5 avril ;
La droite était battue dès le soir du premier tour. Elle le savait. R, 5 avril ;
... Jean-Paul Virapoullé et André-Maurice Pihouée... sont sans doute trop fins politiques pour ne pas l'avoir su. R, 5 avril.
- 44 Les attributions de désirs portent sur les souhaits et les vœux que les acteurs entretiennent supposément au sujet de la réalité
- ... le Parti socialiste serait même partisan de l'élargissement de cette majorité de développement à tous les modérés. JIR, 30 mars ;*
... comme le souhaitent les douze communistes du Département. JIR, 30 mars ;
Partant du principe que la plate-forme signée par la gauche nécessite la plus large majorité possible, Jean-Paul Virapoullé espérait encore, la nuit dernière, ajouter les 22 noms de la droite. Q, 1er avril ;
C'est évidemment cette deuxième hypothèse que privilégiaient hier soir le premier secrétaire du PS Jean-Claude Fruteau, ou encore le numéro deux du parti communiste, Claude Hoarau. JIR, 2 avril ;
... la droite espère encore, d'ici lundi matin, diviser la coalition PS-PCR, et former ainsi une nouvelle majorité plus large autour de son groupe. JIR, 3 avril ;

Chaque groupe poursuit en fait une logique bien précise. La gauche souhaite rassembler autour de sa majorité le plus d'élus possible, la droite ne désespère pas de débaucher individuellement quelques conseillers généraux socialistes... JIR, 3 avril ;

Les leaders de la droite, et en premier lieu Jean-Paul Virapoullé, aimeraient qu'un programme commun de gestion du conseil général fasse l'unanimité des quarante-sept conseillers généraux. R, 3 avril ;

... l'union RPR-UDF espère désormais consolider son unité. JIR, 4 avril ;

... la droite espérait mettre à profit le week-end pascal pour parvenir à ses fins. JIR, 5 avril ;

... la droite ... espère avoir certaines responsabilités au sein des commissions et délégations ... Q, 5 avril.

45 Les attributions psychologiques d'intentions concernent les volontés, les desseins, les projets des acteurs

... le PCR entend bien rester dans une position d'arbitre le plus longtemps possible. JIR, 29 mars ;

... le PS ne veut pas jouer sur plusieurs tableaux ... JIR, 30 mars ;

... les élus dionysiens ont tout sauf l'intention de se laisser imposer la candidature de Jean-Claude Fruteau. R, 30 mars ;

Si cette majorité de gauche qui s'est dégagée des urnes au soir du deuxième tour des cantonales se maintient jusqu'à l'élection de vendredi matin, le but serait également de la poursuivre à l'occasion des autres échéances électorales pour mettre en place définitivement une gauche forte. JIR, 31 mars ;

Décidée à jouer de tous les moyens pour briser l'union de la gauche, la droite RPR-UDF-DVD a boycotté l'élection du président... R, 2 avril ;

... la droite veut avant tout démontrer qu'elle est plus que jamais une force de proposition sur laquelle il faudra compter dans les mois à venir. JIR, 4 avril ;

... il [Jean-Claude Fruteau] ne veut pas porter la responsabilité d'un éclatement de la gauche. JIR, 5 avril ;

En prenant ainsi les devants, socialistes et communistes veulent aussi montrer à la droite que les jeux sont faits et que leur union est inébranlable. JIR, 5 avril ;

Disant vouloir se donner un délai supplémentaire de réflexion, en fait le but était de tenter de « débaucher » des élus de gauche, les conseillers de droite ne sont pas venus siéger vendredi. R, 5 avril.

46 Les attributions psychologiques ne se limitent pas aux croyances, désirs et intentions ; elles peuvent porter sur tout sentiment, toute émotion ou toute réaction psychologique des acteurs : la peur ou la crainte

Les parlementaires ont d'ailleurs bien senti le danger. JIR, 29 mars,

47 le ressentiment ou le refus de la réalité

Que faire ? Etre beau joueur et laisser le maire de Petite-Ile s'installer dans son fauteuil de président ? Non, la droite ne peut pas l'accepter. Q, 2 avril,

48 les diverses formes de perception sensible

La droite sent qu'elle est en train de perdre la présidence. JIR, 5 avril ;

... la droite, se sentant complètement exclue... Q, 5 avril.

49 Les attributions comportementales ont trait aux attitudes et aux états d'esprit des acteurs vis-à-vis leurs agissements

... comme à son habitude, le PCR préfère sonder les intentions de ses adversaires avant de dévoiler sa stratégie. JIR, 29 mars ;

Priorité-Réunion n'hésitera pas une seconde à élire Margie Sudre à la présidence du conseil régional au lieu de voter en faveur de Jean-Claude Fruteau ... JIR, 29 mars ;

Le Parti communiste est prêt à faire élire un président socialiste, mais encore faut-il qu'il récupère en contre-partie des vice-présidences importantes au sein de la commission permanente. JIR, 31 mars ;

... la droite a décidé d'opter pour une autre tactique. R, 3 avril.

Conclusion

50 La part plus ou moins importante d'analyse dans une pratique journalistique implique pour les journalistes l'exercice d'un rôle relativement spécifique dans l'espace public. Dans le paradigme du journalisme d'information, où les éléments analytiques sont plutôt négligés, le journaliste a essentiellement pour tâche de rapporter l'actualité : son statut est alors celui de témoin, d'observateur de la réalité. Les journalistes réunionnais, parce qu'ils intègrent abondamment des éléments analytiques à leur compte rendu de l'actualité, exercent une fonction autre que celle de témoin. En l'analysant, ils définissent ou contribuent à définir la réalité. Ils sont des interprètes plus que de simples observateurs. Leur rôle est ainsi plus actif que celui qui est dévolu aux journalistes dans le paradigme du journalisme d'information. Ils exercent ce que de Bonville et Charron appellent un « magistère journalistique », c'est-à-dire une fonction d'éducation, ou ce que Philippe Breton⁴ caractérise comme une « scolastique » journalistique : l'idée que le « commentaire médiatique » soit confondu à la parole politique et acquière ainsi une aussi grande importance.

BIBLIOGRAPHIE

Breton, P., (1995), « Médias, médiation, démocratie : pour une épistémologie critique des sciences de la communication », *Hermès*, 17.

Département d'information et de communication, (1995), « Problématique et programme de recherche de l'équipe de recherche sur le journalisme d'information », Québec : Département d'information et de communication, Université Laval.

NOTES

1. « Problématique et programme de recherche de l'équipe de recherche sur le journalisme d'information », Québec : Département d'information et de communication, Université Laval, 1995.

2. Le corpus faisant l'objet de l'analyse est constitué des articles traitant de l'élection de Payet publiés par les quotidiens *Le Journal de l'île de La Réunion* (JIR), *Le Quotidien* (Q) et *Le Réunionnais* (R) les 30 et 31 mars et 1er, 2, 3, 4 et 5 avril 1994. Ces trois journaux sont bien sûr différents les uns des autres ; ils seront cependant considérés en bloc pour les besoins de la présente étude. Seuls seront analysés les articles d'information traitant de l'élection à la Présidence du Conseil général de La Réunion à l'exclusion donc des éditoriaux et autres textes de prise de position.

3. Pour une caractérisation et une catégorisation de cette mise en cause, je me permets de renvoyer le lecteur à mon texte « La mise en cause de l'objectivité journalistique », *Communication*, 12(2), 1991, 81-115.

4. « Médias, médiation, démocratie : pour une épistémologie critique des sciences de la communication », *Hermès*, 17, 1995.

RÉSUMÉS

Prenant appui sur un modèle du journalisme nord-américain (de Bonville-Charron), l'article identifie les aspects analytiques de la pratique journalistique réunionnaise : des questions, des suppositions, des déductions, des évaluations, des explications, des extrapolations et des attributions. Ces aspects analytiques font en sorte que les journalistes réunionnais exercent une fonction non pas simplement de témoin ou d'observateur mais d'interprète de la réalité.

On the basis of a model of nord-american journalism (de Bonville-Charron), this article identifies some analytic aspects of La Réunion's journalism: questions, suppositions, deductions, valuations, explanations, extrapolations and attributions. These analytic aspects show that the La Réunion's journalists are not only witness or observers but interpreters of reality.

INDEX

Mots-clés : La Réunion, journalisme, histoire du journalisme, étude comparative, Amérique du Nord

Keywords : Reunion Island, journalism, journalism history, comparative study, North America

AUTEUR

GILLES GAUTHIER

Gilles Gauthier (Ph. D. philosophie) est Professeur au Département d'information et de communication de l'Université Laval à Québec. Il y donne des enseignements et poursuit des recherches portant sur la communication politique, l'argumentation dans les pratiques de communication publique, l'éthique de la communication publique, la philosophie de la communication et le journalisme.